

OCTOHPERA

BONS AMIGOS brésil 2002 56'42

FGBG4426AR

Si la vieille EUROPE a vu naître en son sein la musique progressive, on ne peut pas dire que depuis, Elle lui accorde beaucoup d'attention. En revanche, l'AMERIQUE du Sud et en particulier le BRESIL semble être devenue une terre d'asile. Témoin le succès rencontré par beaucoup de formations, malgré (ou peut être à cause) des conditions socio-économiques pas toujours faciles, et qui trouvent là parfois l'occasion de se relancer (le DVD récent de **STEVE HACKETT** est une bonne illustration). Témoin également l'effervescence créatrice autochtone qui voit l'apparition récurrente de formations qui se revendiquent sans complexe de ce courant musical.

OCTOHPERA est le dernier avatar en date et avec « *BONS AMIGOS* » ces brésiliens nous proposent leur premier album qui vient concrétiser dix années d'amitié, d'où le titre. Des jeunes gens manifestement idéalistes et rêveurs pour qui les valeurs comme l'amitié et l'authenticité priment et constituent le moteur de leur parcours musical. Ce souci d'authenticité et de sincérité se traduit dans ce besoin de remonter aux sources du progressif, depuis une éthique positiviste jusqu'à une esthétique et des sonorités typiques des seventies. Ca ne correspond pas à l'air du temps ? **OCTOHPERA** ne s'en soucie guère : cela correspond à leurs valeurs et à ce qu'ils veulent traduire musicalement et c'est pour eux l'essentiel.

De fait les références aux seventies ne pourront vous échapper, tant dans les sonorités que dans le mélange d'influences venant de **GENESIS**, **GENTLE GIANT** et de **CARAVAN** avec un « je ne sais quoi » du « early » **RENAISSANCE** et un discret saupoudrage jazzy. Coté **GENESIS**, il y a certes une pièce instrumentale comme « *INSPIRACAO* » qui fait immanquablement référence à « *HORIZONS* » mais il y a surtout des ambiances faussement délicates et pastorales qui semblent échappées de « *TRESPASS* » ou de « *NURSERY CRYME* » (« *VIAGEM AO JARDIM DA AURORA SEM FIM* »). De **GENTLE GIANT** on retrouve bien évidemment certaines structures vocales façon fugue comme au tout début de « *AS PIORES COISAS* » ainsi que des structures mélodiques alambiquées assez typiques de ce groupe anglais génial et ces contrastes entre mélodies délicates et rugosité de l'orgue Hammond et de la guitare (« *AS PIORES COISAS* » et « *OMEGA* ») comme dans « *FUNNY WAYS* » (qui figure sur le premier album éponyme de **GENTLE GIANT**). Mais la réalité est plus complexe que cela. A peine a t'on noté une réminiscence de **GENTLE GIANT** ou de **GENESIS** que l'on est déjà passé à autre chose qui pourra faire penser à **YES** ou **CARAVAN** (en particulier dans la longue et impressionnante pièce de 16 minutes qu'est « *MARCO* »). C'est que la musique de **OCTOHPERA** est ultra travaillée, construite avec beaucoup de méticulosité donnant l'impression d'une grande fluidité alors que rien n'y est facile. On y trouve de surcroît des ambiances mélodiques nimbées de sud américanité (l'intro de « *OMEGA* » ou certaines séquences de « *MARCO* ») ainsi qu'une mandoline médiévalisante que n'aurait pas renié le **VITAL DUO** (« *IBERIA* »), ce qui vous montre l'éclectisme de ce groupe.

Retenez bien ce nom : **OCTOHPERA**. Ce groupe brésilien possède assurément beaucoup de classe et un style d'écriture et de composition qui en disent long sur ses potentialités. Que ceux qui trouveraient à redire sur le choix suranné des sons sachent que le groupe s'est posé la question : « Maybe we could have chosen other sounds, other grooves. Maybe... ». Peut être...oui. On en attend avec plus d'impatience le prochain opus, d'un groupe qui témoigne de l'étonnante vitalité d'une musique qui résiste au temps et à l'indifférence. Un des morceaux de **OCTOHPERA** n'a t'il pas comme titre « *THE CONTINUOUS REBIRTH OF LIFE IN THE INFINITY OF THE HORIZON* » ? Tout un symbole, non ?

